I n°273.

Observation sur une Loupe Cancereuse par Le Sieur Dufrechou fils maitre En chirurgie de La ville de Simmorre En gascogne diocese d'auch ce 17 octobre 1766.

On ne sera pas surpris devoir des loupes grossir sans ~~incommodé~~ incommodés, et subsister un trés Long tems sans se percés, Lors qu'on faira attention aux Loix de La Circulation, et au siege de La maladie, L'on verra que Cette tumeur ne s'accroit que fort Lentement, et prend naissance, d'une glande, d'une Cellule, ou d'un vaisseau Limphatique, engorgés et dilatés peu à peu par L'abord Continuel, d'une Liqueur, qui augmente sans Cesse Le volume de Cette petite tumeur, elle est dans son principe sans douleur, soit parceque La matiere qui Le forme est douce benigne, ou que La partie n'est distendüe que peu à peu, les divultions quelle souffre sont si insensible, et les mouvements des Esprits Repoussés vers le Cerveau, sont si Lents, si foibles, quils ne peuvent ebranlés Les fibres de Cet organe avec les dessforce pour excités Le Santiment de douleur

Vers La fin du mois de juillet 1765 je fus mandé pour allér voir M. le Curé de Sabaillan agé de quatre vingts ans qui portoit une loupe depuis Environ vingt ans d'un volume moustrueux, qui Couvroit ~~par son volume~~ le deux tiers de Los parietal droit, sans En Etre incommodé que par son volume, Elle Cetoit ouverte depuis Environ six a sept semaines Etant d'un aspect horrible, presentant de bords Calus, gonflés et Renversés, de fongus entassés les uns sur les autres, Remplis de vers, et d'une puanteur insupportable; Cet Etat hideux joint

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 48 n°124

á Lage du malade, et Son indeppendence pour La Curation me
firent tout Craindre pour Luy, il Etoit áSsoupi malgré La douleur
quil y Ressentoit: Embarrasses de Son Etat, je luy Representai
avec M. Barthe Son chirurgien ordinaire La Situation triste
ou il Etoit en Luy faisant Entrevoir quil n'y avoit pour Luy quer
des Remedes palliatifs, en consequence, je Conseillai de Commencé de
Bassinés La partie pour detruire La matiere vermineuse avec
L'eau Commune dans Laquelle on auroit fondu quelque pierre
de vitriol Bleu, trois jours aprés je Revins voir mon malade
, je trouvai que Lusage de Ce remede avoit trés bien Rempli nos
vües, nous nous Servimes Ensuite des escarotiques pour attaqués
Cette masse dure et ferme les Remedes y agissoit d'une maniere
si Lente que plusieurs S'etant Ecoulés Sans quasi Lavoir diminés,
álors je parlai au malade que La voye douce quion metoit en
usage Seroit trés Longue et insufisente pour detruire Ce Corps,
et Luy procurés une Cure Radicale, quil devoit Se determinés
en personne Couraguese á La livrés á Linstrument tranchant: a
Cela il me repondit quil avoit fait apellés M. Cassasoles medecin
de Lile pour Le Luy faire voir et le Consultés, que Son avis etoit:
La tumeur Etant d'une nature Canceruse joint á Son age et á La
partie quelle occupoit, quil Regardoit L'operation Comme fort
perilleuse, quil Croyoit quil y avoit plus de prudence et d'avantage
pour Le malade en Se bornant á La Cure palliative, qu'en y
touchant pour L'extirpés, Le Resonement que j'aurois peu Luy
opposés n'auroit peu le dissuadés pour le Convencre que C'etoit La
Le Seul moyen á arretés le Cours Rapide et menaçant de Sa maladie
, et Luy procurés un Succés heureux, il ne fut question de pouvoir Rien
desidés, mais La visite Ensuite qui etoit le 23 ouct M. Barthe Son
chirurgien ord. si etoit Rendu avec M. autafage me en chirurgie

de tournan, aprés avoir Conferé et Convenu de l'operation, je
disposai L'aparcil sans beaucoup consulté le malade, ensuite je le
plaçai sur une chaise, aprés avoir rasé la tete, je pris le bistouri
et fis une incision circulaire autour de la loupe en creussant jusques
à ce que je compris approcher de l'os, aprés l'avoir enlevée et paroissant
avoir descendu plus que le niveau de l'os qui l'entouroit, j'observai
avec le doit que le fonds etoit encore mou sans y distinguer
la resistence de l'os, à lors j'eux mauvaise augure de mon operation
et faché de l'avoir entreprise contre l'avis du medecin, ne douttant
plus que l'os ne fut carie ou carnifie, l'abondance du sang
m'enpecha de continuer l'operation, qui fut renvoyée au lendemain
, je remplis le trus avec de la charpie seche, le lendemain je
levai l'aparcil et vis un fonds rempli d'une chair d'un rouge
pale et aussi ferme que du cartilage, je continuai avec beaucoup
de genne d'attaquer avec le bistouri cette chair que j'enlevois en
petites portions, restant à l'instrument, et craignant de penetrer
jusques au cerveau, sondant avec le doit à chaque instent pour
reconnoitre l'epaisseur qu'il y avoit pour y arriver, aprés avoir
enlevé la premiere table avec son diploé, que je reconnois (sic)
par la circonference de la portion seine de l'os, à lors son fonds
changea de nature m'offrit une substence cartilagineuse fort
mince entre le doit et le cerveau obeissant à une pression un
peu forte entrelardée de poinds rouges charnus, je m'arretai
et pansé le malade avec de la charpie brutte, dans les premiers
panssemant je touchois avec la pierre infernale ces poins
charnus, ce que je repetai les trois ou quatre premiers jours jusques
à ce que je crus les avoir detruits, ensuite je continuai mes pansements
avec des plumaceaus trempés dans un infusion de gerofle avec
l'esprit de vin, et sur le bords de la playe j'appliquai des bordonets
chargés d'un digetif animé avec l'eau de vie: la conduitte pour
les pansements fut remise à Mr son chirurgien ord. m'y rendant

tous les trois ou quatre jours, le fonds avec le bords marchant d'un
pas egal, et selon nos desirs, s'etant raproché du Centre à ne Laisser
de vuide que de La grandeur d'une piece de 24 s. je restai alors
six à sept jours d'y revenir, je trouvai qu'il s'i etoit formé
un fongus qui remplissoit excedoit de trois Lignes le niveau de
de La peau, je voulus le Consumer avec La pierre infernale
Les precipités, L'alum Calciné et autres escarotiques que je mis
en usage, mais inutillement, cette excroissence etant dure ferme
Comme du Cartilage, Le malade rapellant les souffrances de
L'instrument, ne voulut point qu'on y revint je fus obligé de
jouer de ruse pour le faire et de carter tous les obstacles qui s'i
opposoient, malgré toutes les plaintes je pris mon instrument je
cernes le fongus par une incision circulaire, sans avoir Egard aux
Cris du malade, je fus jusques à sa racine qui partoit des interstices
des fibres osseuses, c'etoit sans doutte Les poins charnus qui
vegeterent, et retouchés plusieurs fois son fond avec La pierre infernale,
et deux jours apres je fis le reste de mes pansements avec une
infusion de boule d'acier dans L'eau de vie jusques à sa parfaite
guerison que se fit vers le 18 Septembre. –

Reflection

La loupe dont il est question etant regardeé comme Cancereuse
et d'une nature charnue sa pointe tenoit un peu du lipome, sa
base etoit de La grandeur de La paume de La main: il y a grande
apparence que La soupissement où le malade se trouvoit avant
L'operation, dont il fut gueri apres devoit venir sans doutte du
poids que la tumeur faisoit sur La partie de l'os qui La soutenoit,
dont La premiere table avec son diploë se trouvoit carniffié, et
La table interne comme cartilagineuse, me etoit obligeé d'obeir et
de s'enfoncer sur le cerveau ce qui formoit un ttasis, compression qui

en dérengoit les fontions : je croy que si on auroit differé plus longtems l'operation, nous avons tout lieu de presumés que la table interne n'auroit pas tardé de se carnifier comme lcrete puisque il y avoit ~~une~~ deja une disposition, cequi n'auroit pas manqué de conduire bien tot le malade au tombeau, lespece de la maladie l'age du malade, le peu de soumision pour les remedes generaux qu'il fut innutille de luy prescrire, se reservant de vivre a son gré, tout cela devoit le metre plus en dangér. –

je laisse à de plus grands phisiciens que moy à resonnés sur cette metamorfose de l'os changé en chair : il ne leur sera pas difficile de l'expliqués, ils trouveront je croy les resons dans la qualité du suc nourricier de l'os et dans la destruction du perioste : je dis en passant le suc osseux qui abondoit dans cette partie, etant trop liquide comme disout y sejournoit, et netant plus repris par les vaisseaux de retour ; desque le perioste etoit detruit, alors les fibres osseuses se trouvoient gorgées par labord continuel de ce liquide qui couloit de la partie seine, qui avoit la qualité de ramollir et de rendre pulpeuse la fibre osseuse qui cedoit facilement aux impultions des heumeurs qui si portoient continuellement, en sorte quelles croissoient et aquieroient en peu de tems la qualité des chairs et un volume considerable, qui d'ailleurs, les fibres ~~oss~~ osseuses ne se trouvant plus gennées ni comprimées par la presence du perioste, le liquide ne recevant aucune inpulsion de sa part devoit y croupir et concourir à ce desordre – – .

On observe dans l'endroit de la cicatrice un peu moins de fermeté –

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

J'ai trouvé dans les Ephémerides d'Allemagne, Décurie 2. Année 8e. observation 227. le détail de l'extirpation d'une tumeur tout à fait semblable, à tous égards, donné par George Volckamer. Hévin